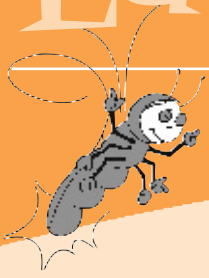


La Luciole du Centre

Revue Régionale d'Éducation à l'Environnement



N° 7

édito

Quand l'art nous parle de nature et donc d'avenir!

Longtemps abstrait pour beaucoup et réservé à une élite, l'art sous toutes ses formes serait-il en train de se démocratiser? On n'hésitera pas ici à répondre "oui bien sûr", surtout lorsqu'il se met au service de l'environnement pour relayer mieux que des grandes phrases, des messages essentiels. Créer, imaginer, transposer, communiquer sont les maîtres mots de cet art.

Les associations dont l'objectif est de créer, seul ou en groupe, dans tous les domaines (sculpture, peinture...) fleurissent sur le territoire. Bref, "faire" par le geste accompli permet de s'évader par l'esprit. Qui en 2006 s'en plaindrait? Personne, et sûrement pas les établissements scolaires qui débordent d'imagination. S'il y a un secteur qui a besoin de créativité, d'imaginer un autre avenir pour les générations futures, c'est bien l'environnement. Alors, rêvons mais aussi dessinons ensemble les traits, les contours d'une planète nouvelle où il fait bon respirer.

Oui, chers lecteurs, mais le rêve n'est-il pas l'art de bâtir, d'avancer vers un horizon nouveau? L'essentiel pour La Luciole et pour l'ensemble des acteurs de l'éducation à l'environnement est bien de partir du rêve pour revenir à la réalité et agir dès maintenant. Et s'il n'en reste que 10 % exploitons-les ensemble. Demeurons optimistes : créer individuellement pour réussir collectivement! ■

Nicolas Gagnon
Coprésident chargé de la communication
du GRAINE Centre

Beaucoup d'autres documents disponibles, à télécharger sur www.lavieduboncote.info

Art et Nature



Art et Nature

Par Valérie Le Priol

Les artistes ont toujours été inspirés par la nature. Certains s'engagent, pour la défendre, à nous rappeler que la terre est belle, nous faire rêver, nous inciter à plus de justice et de respect des personnes et du monde qui nous entoure, à interpeller les dirigeants et les populations sur les besoins de la société. Les artistes mettent en mot, en histoire, en sculpture, en photo, en film... ce que chacun de nous voudrait exprimer. De Yann Arthus Bertrand par ses photos à Smithson pour le Land'Art en passant par Jacques Perrin avec Microcosmos ou le Peuple Migrateur, le "monde" des artistes est reconnu dans le "monde" de l'environnement.

Quel est le point commun à toutes ces techniques et toutes ces œuvres? C'est bien sûr notre capacité d'observation. Quelle vision avons-nous des éléments qui nous entourent et comment pouvons-nous les exprimer au travers d'une activité artistique?

Tout peut être artistique dans la nature, notre mise en scène est donc incomplète. À chacun d'entre nous d'en saisir l'essentiel et de faire évoluer nos idées avec d'autres sources. Les artistes sont présents partout, la nature aussi. Ce dossier est une pierre à votre édifice, il est là pour nourrir une poussière de projet "Art et Nature". ■



voir page 5

Culture O Centre...
un centre de ressources



voir page 10

L'art, un moyen
pour l'enfant de s'épanouir

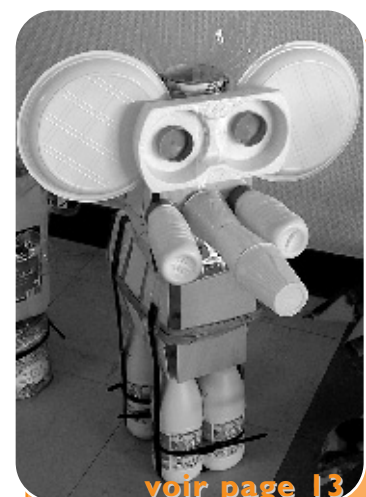
SOMMAIRE

Une exposition pour le monde...	3
Hommage	3
La création au service de l'environnement ...	4
Culture O Centre	5
Vacances de Toussaint, des enfants dans l'école .	6
Utilisation d'une œuvre de l'esprit et droits d'auteur	6
Catherine Chaillou : la nature, ma seule et unique source d'inspiration	7
Art, École et Nature	7
Land'Art	8
Le cinéma : offrir un moment de plaisir et d'enrichissement	8
Adopter un jardin	9
L'Art, un moyen pour l'enfant de s'épanouir .	10
Boisdoux, un conte musical sur la Loire ...	10
Arrêt sur... Nature!	11
L'art au service de la nature	12
Y a d'la récup dans l'Art	13
Ressources	14
L'art dans la nature, l'art avec la nature ...	15
S'approprier le monde par l'Art et et l'Environnement	16
La photo de la rédaction	16



voir page 12

L'art au service
de la nature



voir page 13

Y a d'la récup
dans l'art

Une exposition pour le monde...

Lancée par le photographe Yann Arthus-Bertrand le 24 janvier 2006, l'opération "le développement durable, pourquoi?" a consisté à mettre à la disposition de 50 000 écoles, collèges et lycées, un kit d'exposition gratuit comprenant 22 affiches (sélection de photographies de La Terre Vue du Ciel), des fiches pédagogiques et des ressources en ligne. L'exposition présente les enjeux environnementaux et sociaux du monde d'aujourd'hui qui feront le monde de demain.

Ces années passées à survoler la Terre, à photographier l'homme et ses traces m'ont transformé. Du haut de l'hélicoptère, je suis souvent pris d'un sentiment d'urgence. Comment faire prendre conscience au plus grand nombre que nous sommes chacun responsables personnellement de notre Terre? Pourtant, lorsque j'ai entendu parler du développement durable pour la première fois, il m'a semblé que c'était une notion abstraite, absente du terrain et très éloignée de mes préoccupations immédiates. Aujourd'hui, je sais que cette expression porte en elle un grand humanisme. Être écologiste c'est avant tout respecter

l'autre. J'ai rencontré des scientifiques qui m'ont appris qu'en malmenant notre planète, l'avenir du vivant était en jeu. J'ai pris conscience que pour une grande partie de l'humanité, la première préoccupation est de se nourrir, soi et sa famille et que j'étais un privilégié.

Chaque rencontre a été pour moi un enseignement. Tous ces hommes ont été mes professeurs. Grâce à eux, j'ai compris que chacun de nos actes quotidiens est important : si je déverse un produit toxique dans mon



Se nourrir en respectant la Terre

Grâce à ses agriculteurs,
la France est le 2^{ème} exportateur mondial de denrées agricoles.
Mais c'est aussi l'un des premiers consommateurs de pesticides.

Davantage d'énergies renouvelables La production d'énergie éolienne dans le monde croît de 30 % par an.



évier, il rejoint une rivière, puis la mer, et de là, il peut polluer n'importe quel continent. Si j'achète du café du commerce équitable, je décide d'aider des gens à vivre autrement. Au fil des jours, des gestes simples sont devenus évidents, et gratifiants car ils donnent un sens à chacune de mes actions quotidiennes. C'est pourquoi cette exposition parle du monde entier.

**"Mes photos
doivent servir à aider
à cette prise de
conscience"**

Le développement durable ne peut pas être limité au territoire personnel de l'environnement immédiat, il est international par nature. Toutes ces années, j'ai reçu en cadeau des images magnifiques. Aujourd'hui, mes photos ne doivent servir qu'à une chose : aider à cette prise de conscience. Je veux les offrir comme autant de présents que j'ai reçus. ■

Yann ARTHUS BERTRAND,
"Le développement durable, pourquoi?"
Crédit photo : Yann Arthus Bertrand

Hommage...

C'est sans doute avec les artistes que François Terrasson était le plus en phase...



Jamais sans doute je n'ai pensé aussi fort "François Terrasson n'est pas mort" car ses idées ou plutôt son remue-méninges court toujours! Son expérience de vie a forgé sa philosophie et c'est d'abord dans la nature, au plus profond de sa "sauvagerie" qu'il a acquis ses convictions. François Terrasson a longtemps siégé dans des commissions de remembrement comme personne qualifiée pour la protection de la nature. Il a écouté des ingénieurs et techniciens de tout poil

passer des heures à convaincre leur auditoire que les marécages, tourbières et autres milieux insalubres devaient être assainis et que la bordure rectiligne d'un champ valait mieux que des lisières sinueuses et des haies touffues. Incontrôlable, le mot-clé de toute sa réflexion, et ce qui est incontrôlable est l'essence même de la nature (en nous comme autour de nous) et qui réveille des peurs irrationnelles.

"La peur de la nature" fut le premier jet de ses réflexions pertinentes sur nos comportements vis-à-vis de la

nature et chose étrange ce sont parfois les "protecteurs" qui ont été le plus dérangés par les propos de François Terrasson, car protecteurs ou aménagistes il y a chaque fois une volonté d'intervenir dans des processus naturels que ce soit pour faire pousser plus de blé ou pour protéger une espèce patrimoniale comme s'il fallait toujours justifier les liens d'attachement ou au contraire d'aversion que l'on a vis-à-vis de la nature.

Et c'est sans doute avec les artistes que François Terrasson est le plus en phase car ils sont dans le camp des

émotionnels, la nature est une muse qu'ils n'ont pas l'intention de modifier. Comment enfin évoquer François Terrasson sans parler de la double contrainte dans laquelle pour lui nous confine notre civilisation actuelle où la nature tient de moins en moins de place dans l'espace vécu par les hommes et de plus en plus dans les discours!

Mais pour bien comprendre il faut lire, relire et faire lire : "La peur de la nature" et "La civilisation anti-nature". ■

Solange Matheron

La création au service de l'environnement

Pour en savoir plus sur le dispositif
"1 000 défis pour ma planète":
www.grainecentre.org



Les projets artistiques fleurissent en région Centre dans les établissements scolaires et notamment dans le secondaire. Le dispositif "aux arts lycéens" fonctionne à plein régime. Ce dispositif combiné à celui des "1 000 défis pour ma planète" a permis au lycée horticole de Blois d'associer la Loire et l'art (2004).

Cette initiative est à mettre à l'actif de Philippe Clot, animateur socioculturel qui s'est entouré de professionnels. L'idée : faire construire des radeaux en bois flotté par deux classes (4^{ème} et 3^{ème} technologie) tout en les sensibilisant au milieu ligérien sur un vaste projet à l'année. "Nous avons ramassé du bois sur les bords de Loire pour assembler les

radeaux" explique Philippe. Cette opération avait pour ambition de rendre hommage à la Loire "Comme une offrande au fleuve royal nous avons donc fait voguer nos 10 radeaux décorés sur la Loire" conclut l'animateur. En parallèle de la construction, les lycéens ont découvert la flore, la faune et l'histoire de la Loire. Par son côté attrayant et ludique, ce

"chantier" a enthousiasmé les jeunes. Judicieuse action dans le cadre du projet "mille défis" qui permet des initiatives novatrices. Avec un peu d'imagination et naturellement beaucoup de motivation tous les lycées peuvent prétendre à ce dispositif financé par le Conseil régional et la DRAC. ■

Alain Amiot

En savoir plus...

Qui peut y prétendre :

Tous les lycées en région Centre intéressés par un projet artistique argumenté.

Sur quels sujets pourrez-vous travailler :

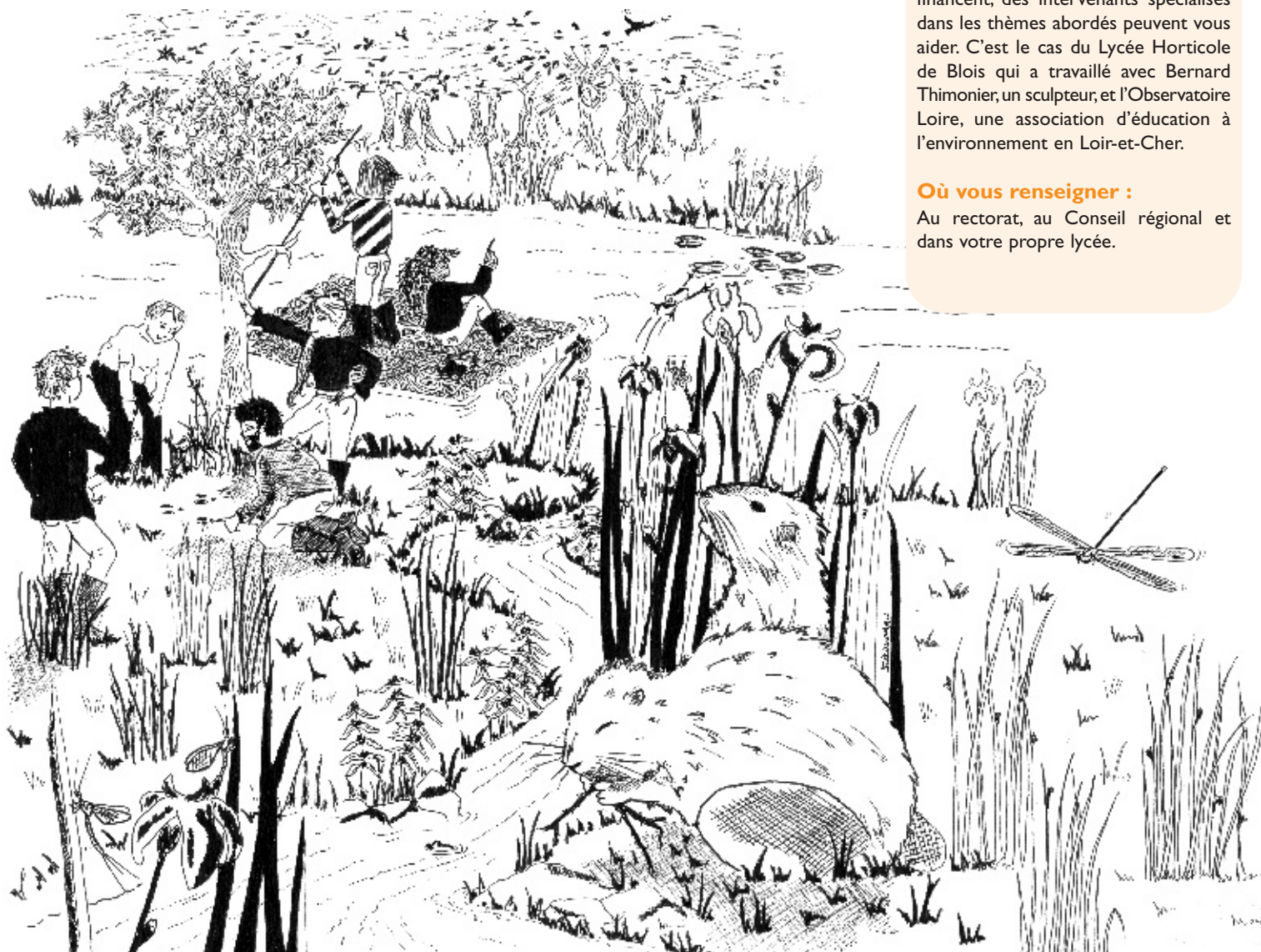
Divers sujets, l'important est d'associer l'aspect créatif avec le thème choisi (culture, patrimoine, environnement) avec des objectifs pédagogiques précis et concrets.

Entourez-vous de professionnels :

Si le Conseil régional et la DRAC financent, des intervenants spécialisés dans les thèmes abordés peuvent vous aider. C'est le cas du Lycée Horticole de Blois qui a travaillé avec Bernard Thimonier, un sculpteur, et l'Observatoire Loire, une association d'éducation à l'environnement en Loir-et-Cher.

Où vous renseigner :

Au rectorat, au Conseil régional et dans votre propre lycée.





CULTURE O Centre

De la musique qui fait grimper aux arbres avec le Duo Mitcho

Photo : Michael Vernon - UGPS



À voir

La musique verte, appeaux, sifflets, crécelles...
Christine Armengaud,
Christine Bonneton éditeur

Vous trouverez dans ce livre plus de cent recettes traditionnelles de jouets sonores ou instruments de musique fabriqués à partir de l'environnement naturel. Cet ouvrage est comme le dit l'auteur "une bouteille à la mer d'une tradition orale en perdition", il vous permettra de retrouver des pratiques rurales et de prendre la clef des sons...

Benoit Morin
Directeur de
l'Agence de la
Région Centre
pour le dévelop-
pement culturel



Photo : Bertrand Deshayes

Entretien réalisé par Bertrand Deshayes

Culture O Centre
Boîte 301- 1 rue Royale - 45000 Orléans
contact@cultureocentre.fr
www.cultureocentre.fr

L'agence "Culture O Centre" est essentiellement un centre de ressources, d'expertise et d'animation de la vie culturelle, prolongeant et amplifiant les activités de l'ADATEC (Agence pour le développement des activités touristiques et culturelles du Centre) et de l'ARIA (Association régionale d'initiatives artistiques) qu'elle regroupe à présent.

Culture O Centre est un établissement public créé par la région Centre. Cette agence est au service de l'ensemble des acteurs culturels de la région dans le domaine du spectacle vivant.

Elle voit le jour dans le cadre de la définition de la nouvelle politique culturelle souhaitée par le président du conseil régional.

C'est ainsi que les deux associations ADATEC (créée en 1984) et ARIA (créée en 2001) voient leurs activités et personnels transférés au sein de Culture O Centre qui développera des missions d'expertise, de ressources et de conseil.

Centré sur le spectacle vivant, le nouvel Établissement Public Régional reprend les missions dévolues précédemment à l'Aria et à l'Adatec et se voit confié de nouvelles missions :

- Une fonction d'observatoire de la vie culturelle du territoire (analyse, classification, statistiques...)
- Un rôle d'information, avec un recensement exhaustif des pratiques artistiques, qui permettra de produire en 2008 un atlas culturel régional.
- L'instruction et l'expertise des demandes d'aide à la création artistique en région.
- La gestion du dispositif chéquier Clarc, bien connu des lycéens et apprentis de la Région Centre.

Pour ce qui est des missions transférées, il y a un volet formation, Culture O Centre se situe hors du champ de la formation professionnelle et va proposer un certain nombre de dispositifs de formation ou de sensibilisation à destination des praticiens et bénévoles amateurs. À terme, Culture O Centre ne se positionnera plus en tant qu'opérateur, mais en tant que structure ressource et d'orientation en matière de formation.

Dans les missions reprises par Culture O Centre, il faut aussi noter la gestion d'un parc régional de matériel scénique qui permet aux collectivités ou associations de louer du matériel d'éclairage ou de son à des tarifs préférentiels.

Une tête de réseau culturelle

Ainsi, ce nouveau service public de la culture en région Centre se positionne dans une démarche transversale avec pour base l'information et la connaissance de ce qui se fait sur le territoire. Culture O Centre a vocation d'être un lieu d'échanges et de concertation. Tête de réseau sur l'information et la formation culturelle en région, Culture O Centre a pour principale vocation d'identifier les ressources et d'accompagner les acteurs culturels pour les aider à réaliser leurs projets.

Tout porteur de projet culturel, notamment associatif, peut s'adresser à Culture O Centre pour obtenir des conseils, des aides, des informations... ■

Entretien réalisé par Bertrand Deshayes

Utilisation d'une œuvre de l'esprit et droits d'auteur

Selon le code de la propriété intellectuelle, "l'auteur d'une œuvre de l'esprit jouit sur cette œuvre d'un droit de propriété incorporelle exclusif et opposable à tous, du seul fait de sa création". Une concrétisation formelle et une forme originale exprimant la personnalité de l'auteur de l'œuvre sont nécessaires.

Les droits dits "moraux" comportent quatre types de prérogatives : le droit de divulgation, à la paternité, au respect, et le droit de repentir.

Les droits dits "patrimoniaux" confèrent un droit exclusif d'exploiter l'œuvre (reproduction, représentation...), d'en autoriser ou en interdire toute forme d'exploitation et d'en tirer une éventuelle rémunération pendant sa vie et 70 ans après sa mort au profit de ses ayants droit.

L'atteinte à ces droits (copie, imitation, présentation publique sans autorisation ni paiement des droits d'auteur) constitue un délit de contrefaçon, passible de sanctions pénales.

Certaines utilisations ne nécessitent pas l'autorisation préalable de l'auteur : les représentations privées et gratuites dans un cercle de famille et la copie privée, la revue de presse, les analyses et courtes citations indiquant le nom de l'auteur et la source.

Pour utiliser une œuvre dans un document pédagogique ou un site Web (photo, tableau, texte, chanson...), il faut donc obtenir une autorisation écrite des titulaires des droits sur cette œuvre, mentionnant expressément les utilisations autorisées.

On constate certaines tolérances sources d'ambiguïtés juridiques concernant la perception des droits d'auteurs en l'absence d'intérêt promotionnel pour l'exploitant (galeries, expositions bénévoles...).

Les éducateurs ou les enseignants sont sensés quant à eux se voir appliquer un tarif réduit... Il apparaîtrait pourtant souhaitable, dans l'intérêt tant des élèves que de la culture et pour faire cesser les situations d'illégalité, de les exonérer totalement du paiement des droits... ■

Patrice Devineau
Juriste en droit de l'Environnement

D'autres infos sur : www.grainecentre.org
(rubrique : Dossier > Art et Nature)



Solène

(8 ans)

C'est aussi l'occasion de mieux regarder

Pour bien donner la forme à mon oiseau, j'ai dû mieux observer les grèbes le deuxième jour. Et puis maintenant, je sais que ceux qui plongent ont la queue vers le bas et ceux qui ne plongent pas ont la queue vers le haut.

Le stage "terre nature" avait pour objectif d'observer dans son cadre de vie l'objet à réaliser en terre : l'oiseau

L'observation sur le terrain apporte une perception qui passe par le vécu et le ressenti. Elle vient compléter la représentation du support papier par un souvenir vivant. Elle apporte également le sens du respect de notre environnement.

L'éveil à l'observation par la réalisation artistique contribue au développement du potentiel créateur, du respect de soi-même et d'autrui.

24 enfants de 4 à 12 ans ont bénéficié de ce stage de 6 heures. Ils ont pu réaliser un oiseau sur un support représentant un fragment de son milieu de vie, l'étang du Louroux, ceci en céramique émaillée.

Sylvie Boileau, enseignante

Dylan

Jamais été aussi concentré

Dylan est tout fier d'entendre le "maître" dire à sa mère qu'il n'a jamais été aussi concentré. Du coup, il intervient auprès des autres mamans venues chercher leur progéniture pour les entraîner dans la salle nature et leur faire une présentation, liant spontanément les oiseaux naturalisés et leurs "reproductions" réalisées en cours de modelage et énonçant des commentaires échangés sur le terrain!

Vacances de Des enfants

Proposé pour dix enfants de 4 à 10 ans, il a fallu ouvrir le stage modelage / ornithologie, car nous avons vingt-quatre demandes. Du coup, d'une session de 3 x 2 heures, nous sommes passés à deux sessions : une le matin, une autre l'après-midi.

Qu'est-ce que cela change pour l'enseignant?

D'abord, les enfants qui sont là ne sont pas des élèves... Ils sont là volontairement, pendant les congés, pour découvrir et partager. Ensuite, contrairement à un "groupe classe", ils sont d'âges très variés (de 4 à 10 ans). De plus, l'alternance terrain et modelage permet de vivre avec son corps (action physique et sensorielle), de mobiliser - pour les grands - ou acquérir des connaissances et transcrire ses observations tout en appréhendant une technique, le modelage. Ce fut aussi l'occasion de voir des enfants, élèves plutôt turbulents ou difficilement concentrés, être très attentifs, pertinents dans leurs interventions. Ils ont pu ainsi montrer

autrement que par le biais d'une évaluation "crayon/papier" qu'ils avaient appris et compris ce que la classe avait découvert précédemment.

Encore plus que d'habitude on peut "se tromper" ou plutôt interpréter. Certains ont fait le choix délibéré de "changer" les couleurs naturelles de l'oiseau choisi pour "le rendre plus beau". Nous sommes dans le domaine des arts plastiques, pas des sciences!

Autre point très agréable pour moi, c'est de voir comment Sylvie qui encadrerait le modelage s'est prise au jeu de la découverte sur le terrain. Ainsi que Sylviane, une maman bénévole qui venait le matin pour suivre les séances d'ornithologie afin de les encadrer



Toussaint dans l'école !

Hélène

C'est l'occasion de revenir à son ancienne école

Cette "grande" de 10 ans a perfectionné sa technique de modelage, qu'elle pratique depuis deux ans. Elle a affiné son geste à partir d'un "projet de réalisation" très lié à ses centres d'intérêt...

Elle voudrait
(parmi d'autres projets)
devenir...
ornithologue!

l'après-midi, et de modeler elle aussi.

Quant à moi, avec mes mains balourdes et mes gros doigts maladroits... eh bien, venez voir "MON" grèbe! Prêt à s'envoler!

Eric Peyrous,
enseignant



Des week-ends d'échanges sont organisés pour permettre à chacun de vivre pleinement des moments créatifs, conviviaux et formateurs. Ces week-ends permettent de développer l'approche pédagogique "Arts & Nature" par la mutualisation de compétences et d'expériences. En 2004 se sont déroulées les premières rencontres "Arts &

Nature". Pendant 6 jours 35 à 45 personnes se sont retrouvées pour échanger, tester, entreprendre, se nourrir les uns des autres. Des nouvelles rencontres seront organisées en 2007. Ces temps d'échanges et de rencontres permettent d'alimenter un outil pédagogique "Arts & Nature". De nombreuses fiches d'activités sensorielles et

sensibles, de création et d'expression sont déjà réunies. Les temps de rencontre de cette commission sont ouverts à tous, alors n'hésitez pas, rejoignez-nous! ■

Véronique Lapostolle
veronique.lapostolle@ecole-et-nature.org
www.ecole-et-nature.org
04 67 06 18 78



Catherine Chaillou

"La nature est ma seule et unique source d'inspiration"

Depuis près de quinze ans, je cours les manifestations naturalistes en exposant mes sculptures céramiques animalières. La nature est ma seule et unique source d'inspiration.

Il suffit d'ouvrir une fenêtre pour s'y plonger. Je réalise principalement des animaux d'Europe, dont on peut deviner la présence dans nos paysages. Pourtant, pour le plaisir de nouvelles matières (plis, peaux, écailles) je m'évade parfois vers des pays lointains pour rencontrer hippopotames, crocodiles ou morses... Si l'enthousiasme naît le nez dans l'herbe et les yeux au ciel lors d'une flânerie en extérieur, l'approche définitive reste livresque. Dans l'atelier, les doigts dans la terre, je cherche une complicité avec l'animal.

Le modelage est une façon de tenir en main l'animal désiré, de le caresser. Les contraintes et les aléas de la technique de la céramique au raku (choc thermique et enfumage à la cuisson de l'émail) font de chaque pièce un nouveau défi.

L'attention que je dois y porter crée une douce intimité avec l'animal. Surtout ne pas le trahir!

Mon travail est un plaisir et je ne le présente sans aucune prétention pédagogique. Exposer, c'est essayer de faire partager ce plaisir en espérant peut-être montrer qu'autour de nous, discrète et furtive, la vie sauvage est belle et pourquoi pas susciter l'intérêt à la regarder et à la sauvegarder. Souvent, mes expositions servent d'outils pédagogiques à des instituteurs ou des animateurs nature et j'ai parfois animé des ateliers dans des écoles. Pourtant ma seule "ambition pédagogique" serait d'éveiller curiosité et amour qui sont le début de l'engagement. ■



Photo: Franck Chaillou



Photo: Franck Chaillou

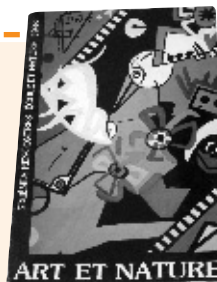
Catherine CHAILLOU, Céramiste
www.catherinechailou.com

Arts. École & Nature...

La commission Arts & Nature du Réseau École et Nature (réseau national d'éducation à l'environnement) est un groupe de réflexion, d'expérimentation et d'échanges autour des pratiques sensibles de création et d'expression dans des activités d'éducation à l'environnement. Cette commission réunie des animateurs pratiquant ou intéressés par des approches "Arts & Nature". Mais que font-ils?

À voir

Art et Nature, Sixièmes rencontres École et Nature 1988
CPIE Franche Comté et F.P.N.E.D



Cette brochure retrace les sixièmes rencontres École et Nature qui ont eu lieu en Franche Comté sur le thème "Art et Nature". On trouve à l'intérieur les comptes rendus des ateliers de terrain, des ateliers techniques, des ateliers d'échanges, et des ateliers de réflexion.

Sommaire :

1. Les ateliers de terrain (les sorties, quelques idées sur les traces-empreintes)
2. Les ateliers techniques (dessins sur la nature, la photographie, la musique verte)
3. Les ateliers d'échanges (Le centre nature en plein air, la balade sensorielle, les activités)
4. Les ateliers de réflexion (pédagogie de projet et création)



Qui aujourd'hui n'a pas lu ou entendu parler de «Land Art dans le milieu de l'Éducation à l'Environnement? Mais d'où vient ce "mouvement" et qu'est ce que c'est au juste?

C'est dans le début des années soixante que les institutions de la culture occidentale font l'objet d'importantes remises en question. Les artistes adoptent en masse une attitude contestataire, ils décident d'abandonner les beaux-arts et les valeurs qui y sont attachés.

Les artistes ne représentent plus la nature mais travaillent au cœur d'elle-même,

d'où le terme "in situ". Les créations sont alors nommées "installations".

C'est dans les paysages grandioses de l'ouest américain que s'est développé, de façon la plus spectaculaire, ce nouveau "concept" de création (la Spirale Jetty de Robert Smithson, les 400 poteaux d'acier dans le désert du Nevada par Walter de Maria ou plus récemment les 2700 parasols jaunes et bleus de Christo, en Californie et au Japon)

Aujourd'hui, le Land Art se caractérise par des installations plus modestes, avec l'utilisation de matériaux de la nature, souvent en création "in situ" et d'une durabilité éphémère. La photographie fait partie intégrante de la réalisation artistique, elle permet de figer dans le temps la création. Deux artistes sont très souvent cités en référence, Andy Goldsworthy pour notamment un travail sur la sphère et sur la glace et Nils Udo pour des créations étonnamment simples et poétiques.

Le Land Art peut être une approche artistique idéale pour nos actions d'Éducation à l'Environnement. C'est l'occasion pour un public d'ouvrir les yeux sur un environnement (dans la nature comme en milieu urbain) et sur la



Le Marché des Lutins

multitude de matériaux que la nature nous offre : textures, couleurs, formes. Le Land Art demande avant tout un respect du milieu où on intervient, les consignes données au public sont basées sur ce respect : collecter des matériaux inertes et prélever sur du vivant qu'avec parcimonie. Le fait que la création soit éphémère, amène le public à réfléchir sur l'impact qu'on peut avoir quand on intervient sur un milieu. ■

Frédéric Chéca

À voir

À paraître en octobre 2006 :

ARTISTE DE NATURE Land Art en toute saison

Public : familial (adultes et enfants à partir de 8 ans)
140 pages, grand format, cartonné, quadri
Prix de vente public : 24 euros
Éditions Plume de Carotte

Un livre rassemblant un grand nombre de photos (plus de 500) de réalisations de Land Art, au fil des saisons et des matières naturelles (neige, pierre, feuilles, fleurs, branches). Ce thème du Land Art est en lui-même une manière "discrète" mais forte de faire de l'éducation à l'environnement, favorisant l'éveil du regard (et le sens artistique aussi bien sûr).

Cinéaste, conférencier, naturaliste, installé dans le Loir-et-Cher, Philippe Henry réalise depuis une quinzaine d'années des outils pédagogiques (films, vidéos, expositions...) sur des sujets traitant du patrimoine naturel et des relations de l'homme avec son milieu de vie.

Il propose au public et aux scolaires des animations à partir des outils qu'il crée.

C'est à l'étang de Beaumont (Loir-et-Cher) que j'ai pu rencontrer Philippe Henry. Un personnage ce Philippe! Le caractère artistique du cinéma se situe pour lui dans l'esthétique des images, dans l'expression du langage cinématographique. Ainsi, avec son écriture et ses outils, comme l'ellipse qui permet de défier les lois du temps, et de cette savante alchimie d'images et de sons transparait une source d'émotions. "Mon objectif, c'est de promouvoir des idées nouvelles sur des questions d'environnement et de réaliser des documentaires qui offrent du plaisir et de l'enrichissement. Cela engendre de l'émotion par le spectacle et amène aussi au questionnement, à la réflexion sur un sujet, sans imposer d'idées". Il aime porter un soin particulier à la composition et à l'harmonie du cadrage et si, au cinéma, chaque image est une intention cachée, c'est l'art du montage des plans qui permettra au spectateur de saisir cette intention. Philippe évoque la difficulté de cet exercice mais aussi la magie de l'instant où quelques plans judicieusement assemblés deviennent une séquence porteuse d'un message...

"Quand j'effectue une projection, j'offre un spectacle, certes, mais je souhaite surtout proposer une réflexion sur la nature ou l'environnement, et le débat qui suit la projection devient l'aboutissement de mon travail". Il lui arrive fréquemment d'accompagner ses films devant le public ou dans des établissements scolaires et d'engager le débat avec les élèves. "J'éprouve toujours un immense plaisir à écouter les questions des enfants, à les faire réfléchir et à les conduire peu à peu à trouver la bonne réponse aux questions".

"Chaque image est une intention cachée"



Le cinéma :

"Offrir un moment de plaisir et d'enrichissement"



Source : Philippe Henry

Utiliser le cinéma

pour communiquer une connaissance ou des idées n'est pas chose facile. Pour des raisons économiques, les documentaires visent un large public. Ils sont généralement inadaptés à la capacité d'écoute et à la compréhension des enfants. "52 minutes de film, ça assomme les jeunes. Le langage et les mots ne sont guère à leur portée" complète-t-il. Lors d'une animation sur un thème donné, sa technique consiste à multiplier les outils. Les images, les sons, les objets sont choisis pour les questions qu'ils soulèveront auprès des enfants. Philippe devient alors un guide qui questionne les jeunes, écoute leurs remarques et les amène à découvrir les réponses éclairantes.

"52 min de film ça assomme les jeunes"

Depuis la sortie de son dernier film, "Paradis en Herbe" en 2005, Philippe Henry envisage de monter une animation pour les classes de 6^e et 5^e qui reprendrait quelques thèmes du film dans une version adaptée et illustrerait, avec d'autres outils, les cours de SVT. Reste à trouver des enseignants qui accepteraient de consacrer un peu de temps à la réflexion autour de ce projet, à rechercher les fonds nécessaires et à rentabiliser l'animation. La question qui revient dans les échanges avec Philippe Henry est "comment construire

un film pour une classe d'âge précise, avec une diffusion suffisamment pertinente?"

Projeter un film à des enfants est une chose. Le réaliser avec eux en serait une autre.

Le principe serait intéressant dans la mesure où il s'inscrirait dans un projet mûrement réfléchi qui concernerait par exemple des observations naturalistes menées par des enfants désireux de les partager avec d'autres. Dans ce cas, le film interviendrait en second plan après tout un travail d'observation. "Le danger, c'est que l'outil cinéma et son attirail deviennent une fin en soi et détournent les enfants de l'objet premier de leur attention : l'observation de la nature. Placez des enfants dans un observatoire face à des animaux sauvages et confiez-leur des jumelles. L'attention de certains d'entre eux se portera sur l'outil et non plus sur le spectacle". La question est posée. Philippe Henry est d'ailleurs ouvert à cette réflexion. Mais pour lui, "Apprendre aux enfants à concentrer leur attention sur un spectacle inhabituel, à observer les détails et à restituer par des mots précis ce qu'ils ont vu ainsi que leurs émotions, les aider, par exemple, à dépasser l'habituelle formule : Philippe! là-bas, j'ai vu quelque chose qui bouge... voilà déjà un sacré programme! Les guider ensuite pour fabriquer un document cinéma serait une toute autre aventure qui demanderait du temps, de la préparation et de définir clairement la finalité". ■

Eric SAMSON



Microcosmos, Le Peuple de l'Herbe

Jacques Perrin/1996 - 1h15
Une heure quinze sur une planète inconnue : la Terre, redécouverte à l'échelle du centimètre. Ses habitants,

des créatures fantastiques : les insectes et autres animaux de l'herbe et de l'eau. Ses paysages : les forêts impénétrables que sont les touffes d'herbe, ou des gouttes de rosée grosses comme des ballons...



Le Peuple migrateur

Jacques Perrin/2001 - 1h38
Le Peuple migrateur suit l'envol d'oiseaux de toutes sortes et leur migration à travers les pays et les paysages. Véritables histoires de

vies, le film donne à découvrir les premiers envols, la difficulté d'un tel voyage, et surtout réussit l'exploit de nous plonger au cœur de l'action. La caméra virevolte dans le ciel, épousant les mouvements d'ailes.

"Adopter un jardin"

En 1996, le Ministère en charge de la Culture ainsi que celui en charge de l'Éducation Nationale ont mis en place un nouveau dispositif : "Adopter un jardin"

Public : élèves des classes de l'école élémentaire, de collège ou d'un établissement de l'enseignement agricole.

Objectifs : Par l'adoption d'un jardin, éduquer les élèves à l'art des jardins et, par les thèmes du paysage et du patrimoine, les sensibiliser à la problématique de l'environnement.

- Faire adopter un jardin par les élèves dans le cadre d'un projet de classe
- Découvrir l'histoire, l'architecture, la composition, les essences du jardin choisi en collaboration avec les professionnels spécialisés.
- Élaborer des documents (dépliants, maquettes, photographies, vidéos...) pour que les élèves fassent connaître ce jardin à leur entourage.

Les moyens :

- Séances en classe, nombreuses visites de jardins, séances de jardinage.
- Intervention de professionnels : jardiniers, paysagistes, botanistes...
- Intervention d'artistes : plasticiens, photographes, chorégraphes, écrivains...
- Visites et recherches dans les archives, bibliothèques, musées...
- Mise en valeur des réalisations des élèves : expositions, visites du jardin guidées par les enfants...

Mise en œuvre :

La DRAC sélectionne les jardins proposés (la proximité de l'établissement par rapport au jardin choisi est un critère important) l'INEN de circonscription ou l'IA-IPR est la personne relais et organise les rencontres de coordination nécessaires (enseignants, partenaire du projet, l'intervenant professionnel). L'IA-DSDEN valide les projets.

Financement :

Chaque projet retenu fait l'objet d'un soutien financier, prioritairement destiné à rémunérer l'intervention du professionnel. Montant DRAC : 1200 euros

Le projet validé par l'Inspecteur d'Académie, directeur des services départementaux de l'Éducation nationale et par la Direction Régionale des Affaires Culturelles du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC) obtient un financement de ce service. ■

Pour en savoir +

DRAC Centre
02.38.78.85.00

www.draccentre.culture.gouv.fr

L'art, un moyen pour l'enfant de s'épanouir ?

“On ne connaît que les choses que l'on apprivoise (...) qu'est-ce que signifie apprivoiser ? ça signifie créer des liens...”

Antoine de Saint-Exupéry

Dans les premiers mois de sa vie, l'enfant ne fait pas encore la différence entre le monde qui l'entoure et lui-même, ses sens ne lui permettant d'appréhender qu'un petit espace. Mais à partir de 6/8 mois, avec le début de l'acquisition de la position verticale et du déplacement, la position assise et la marche à quatre pattes, l'univers s'ouvre à lui.

Malheureusement, ce gain d'autonomie a son revers : angoisse de séparation et découverte de l'altérité. Il va s'agir alors pour lui de compenser cette rupture par la construction de doubles édificateurs venus se substituer à la sensation d'abandon. C'est le rôle de l'objet transitionnel que d'intégrer la séparation dans une relation à l'autre avec l'aide d'un animal, artificiel ou réel, des chansons et des

contes, des dessins et des jouets. Et c'est à partir de ce moment que la nature prend déjà toute sa place. Par l'animal d'abord, qui par bien des aspects lui ressemble et auquel souvent on l'assimile. Le Sphinx, dans sa célèbre énigme, ne parle-t-il pas à Œdipe d'un animal qui serait l'homme? par le paysage ensuite dans lequel on le transporte: le jardin, public ou



“Tout cela ne suffirait pas si ces découvertes ne débouchaient pas sur les dessins et modelages que l'enfant réalise”

Mais tout cela ne suffirait pas si ces découvertes ne débouchaient pas sur les dessins et modelages que l'enfant réalise dans cette action conjointe de manipulation et de “re-création”. Le dessin, d'après Serge Tisseron, permet d'une part la construction du double et d'autre part l'acquisition progressive de l'autonomie: maman n'est pas là, mais je peux la dessiner!

privé, la plage, la cour arborée de l'école, la rivière ou l'étang tout proche dans lequel grouillent de multiples animaux, le zoo ou le parc animalier, et le pain jeté aux canards...



“Boisdoux”, un conte musical sur la Loire

Au gré des berges de la Loire, La Luciole a rencontré un personnage énigmatique, il s'agit de Boisdoux. À la fois un tronc d'arbre déraciné et mystérieux, à la fois titre du deuxième spectacle de la Compagnie Extravague. Il a consacré de son temps à notre reporter.

La Luciole (LL) : Quand es tu né? Quel est ton objectif pour ce spectacle?

Boisdoux (Bd) : J'ai été créé en décembre 2004 et il faut dire que depuis ce temps je voyage beaucoup. Ce que je recherche, c'est partager mes aventures, mes interrogations, mes découvertes, mes émotions avec petits et grands pour les sensibiliser à l'environnement et plus particulièrement à la Loire.

LL : Mais avec qui veux-tu partager tout cela?

Bd : Mon public!! Je suis compréhensible des plus petits dès 3 ans car mon spectacle est dynamique, imaginaire et humoristique. J'entremêle des temps de contes et de chansons qui permettent aux enfants de s'impliquer et de participer pendant la pièce. Les plus grands s'y retrouvent aussi grâce aux allusions du second degré et diverses thématiques traitées: pollution,

déchets, cycle de l'eau et cycle de la vie.

LL : Tu dis que tu voyages beaucoup, ce n'est pas trop dur techniquement?

Bd : Oh non! Mes réalisateurs ont pensé à tout. Pas de gros décor, de la musique acoustique, une ambiance conviviale. Bref une installation minimale pour un spectacle de trente-cinq minutes.



Le dessin, le modelage, la chanson, l'histoire accompagnent l'enfant dans son développement, et ils accompagneront plus tard l'adolescent et l'adulte sous des formes de plus en plus variées et de plus en plus diversifiées. Mais deux éléments cependant ne bougent pas : la nature est le principal sujet d'expression et l'imaginaire le principal moyen. Et pourquoi ? Parce que notre nature humaine est d'abord culturelle et que nous appréhendons le monde par des représentations, par des images, par des sons.

“la nature est le principal sujet d'expression et l'imaginaire le principal moyen”

C'est ce que nous transmettons à l'enfant dès son plus jeune âge : le monde n'existe que par le sens qu'on lui donne et par les mots qui le décrivent. L'enfant connaît le monde par l'idée qu'il s'en fait avant d'en connaître la réalité : Sophie la girafe lui

fait connaître la girafe, même s'il n'en voit aucune “en vrai” de toute sa vie. Apprendre l'environnement par l'imaginaire et la pratique artistique n'est jamais que continuer à agir comme nous l'avons toujours fait à travers les siècles pour comprendre, c'est-à-dire “prendre ensemble” la nature ou les secrets de notre origine qu'elle recèle. Ce que l'enfant cherche en réalisant le dessin d'un arbre ou d'un animal, c'est à saisir par la main le monde qu'il apprend à connaître mais aussi à comprendre son origine car connaître, c'est “naître avec”.

Et le dessin partagé avec les siens, qui ne manqueront pas de le féliciter, permet d'aboutir au but de l'expression artistique, partager ensemble la même émotion dans une fusion retrouvée... pour quelque temps. ■

François BOITARD
Sociologue



Arrêt sur... Nature !



“Je photographie en espérant faire passer un peu de cette beauté à travers de mes images.”

Toute gamine, mes parents m'ont collé le virus ! Un virus pas assez contagieux à mon goût mais plutôt tenace une fois contracté. Leur arme ? Des balades en

“... pour susciter l'étonnement, l'intérêt, la curiosité et l'admiration.”



montagne, en plaine ou en forêt... rien que ça ! Ce virus c'est un intérêt démesuré pour “le milieu naturel” et l'envie toujours plus pressante d'en connaître davantage pour mieux le protéger. En grandissant, pas de “guérison”, au contraire. Je cherche désespérément à “infecter” un maximum de personnes et l'arme que je me suis trouvée c'est un appareil photo. Tout y passe, paysages, oiseaux, végétaux, petites bêtes repoussantes comme les Araignées, pourvu que l'image soit assez forte pour susciter l'étonnement, l'intérêt, la curiosité et l'admiration. Notre civilisation moderne est aveugle. Elle ne voit pas les beautés qui nous entourent. Je les photographie donc en espérant faire passer un peu de cette beauté à travers de mes images. ■

Lorraine BENNERY
Photographe naturaliste
<http://lorraine.bennery.free.fr>

LL : Ah ! Ça donne envie !!! Mais cela parle de quoi au juste ?

Bd : Je ne peux pas t'en dire trop... C'est le voyage d'une souche au fil de la Loire qui veut découvrir l'océan. Pendant son périple, elle va rencontrer des personnages grognons, gais, sympathiques.

LL : Quand est-ce qu'on peut te voir ?

Bd : Pour les dates et les lieux, il vaut mieux demander à Emmanuelle Pasquier ou François Rabouin de la Compagnie Extravague en les appelant ou en allant sur leur site internet.

LL : Parle-moi de cette Compagnie ?

Bd : Elle est née en 2002 et est située à Villaines-Les-Rochers (37). Elle a pour objectif la création de spectacles (théâtraux et musicaux) la sensibilisation pédagogique et l'animation culturelle

LL : Quelle serait la phrase qui résumerait au mieux ton spectacle “Boisdoux” ?

Bd : Cela serait « ce qui est beau autour de nous a de la valeur » alors prenons y garde. ■



Interview réalisée par
Hélène Florendeau

Plus d'infos

Compagnie Extravague
15, rue des écoles
37190 Villaines-les-Rochers
compagnieextravague@yahoo.fr
www.extravague.com
06 99 94 97 69



L'art au service de la Nature



Ce projet, à l'initiative de Josiane MAURER et Yvette DEHON (toutes deux artistes) ainsi que d'autres responsables de l'Union des Beaux Arts de Condé sur Noireau, dans le Calvados (UBAC), a pris naissance en 2004. Pédagogique et riche d'enseignement, alliant l'art et les milieux naturels, il a pour objectif de sensibiliser le grand public, mais aussi les enseignants et leurs élèves aux richesses que nous offre la nature. Baptisée "Nature, sachons la regarder", l'exposition interactive qui a suivi l'élaboration de plus de 160 œuvres réalisées par 30 jeunes de 6 à 12 ans, a été inaugurée le 1^{er} Juin 2005. Elle a été présentée pendant un mois, à la Médiathèque de Condé sur Noireau.

La Luciole (LL) : Quelle motivation vous a poussé à initier un travail artistique avec des jeunes sur le thème de la nature ?

Josiane Maurer (JM) : Stupéfaite par sa beauté, la diversité des éléments et des êtres que l'on y trouve, source d'inspiration et d'émotion, nous avons souhaité engager dans cette voie les jeunes artistes que nous recevons à l'UBAC. Notre but était de les intéresser à leur environnement naturel par l'art et par les éléments qui la composent. Nous voulions que les jeunes soient les porteurs de ce projet, qu'il fasse rêver, que ce projet soit source d'imagination pour le monde enseignant dans le cadre de projets pédagogiques artistiques et écocitoyens et qu'il initie le public aux problématiques environnementales.

LL : Comment les jeunes ont perçu ce projet ?

JM : Après une présentation globale, l'enthousiasme fut grand. Les objectifs, bien qu'ambitieux étaient réalisables. Nous avons 7 mois pour présenter nos travaux sous une forme originale et interactive afin de transformer la totalité des lieux de la Médiathèque. Après concertation, c'est sous la forme d'un sentier découverte, où les sens seraient mis en éveil, que nous nous sommes orientés.



LL : Quelle a été l'organisation et la nature des activités mises en place ?

JM : Il a fallu évaluer et coordonner les phases de travail. Les enfants ont réalisé des travaux artistiques diversifiés, faisant appels à des matériaux, des approches et des techniques différentes⁽¹⁾. En parallèle de nos travaux, une équipe d'adultes⁽²⁾ a glané les matériaux pour la construction de l'infrastructure du sentier sous forme de tunnel (armature, décors), préparé les éclairages et la sonorisation.

LL : Que retiendrez-vous de cette "aventure" ?

JM : Une expérience extraordinaire, avec des retours, un engouement des gens pour ce travail qui a porté ses fruits. Des éloges sur la sensibilité, la force et l'intérêt qu'a représenté ce moment passé dans un "monde" qui les a passionné. La satisfaction des jeunes d'avoir interpellé sur un sujet si beau mais si fragile. ■

"Nature, sachons la regarder"

Petite fiche technique pour un grand projet

Structure porteuse du projet :

Union des Beaux Arts de Condé sur Noireau (UBAC dans le Calvados)

Objectif du Projet :

Sensibiliser par l'art tous les publics à la beauté de la nature afin de mieux la regarder, la respecter.

(1) Techniques artistiques employées :

Objets détournés, pochoir, empreintes, symétrie, origami, papier mâché, travail de l'argile, du plâtre, du fil de fer, de l'osier, pointillisme, peinture à l'eau et à l'huile sur différents supports.

L'infrastructure du chemin forestier :

Longueur 10 m, Largeur 3 m, Hauteur 2,5 m dans lequel étaient installés les 160 œuvres réalisées, des sacs à senteur, des citations, des informations, des questions, la représentation d'une mare, un sol couvert de copeaux et le tout dans un univers sonorisé.

(2) Nombre de personnes sur le projet :

30 jeunes de 6 à 12 ans et 10 adultes : (Josiane MAURER référente et initiatrice du projet, l'animatrice, des personnes du bureau de l'UBAC dont Claude BIDAULT (technicien), des parents d'élèves et des personnes des services techniques de la commune : partenariat avec la mairie)

Temps de travail :

7 mois soit plus de 2000 heures de travail

Le public accueilli :

4400 personnes de tous horizons dont 650 scolaires (26 classes)

Les projets réalisés pendant et après l'exposition

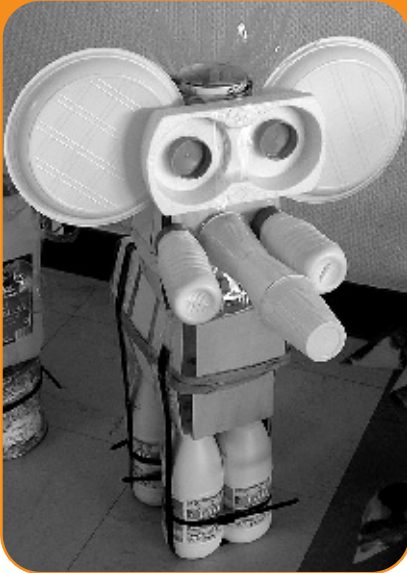
Plusieurs classes ont travaillé autour de l'exposition les derniers jours de l'année scolaire. Aujourd'hui, plusieurs écoles travaillent les arts plastiques sur des idées choisies lors de cette exposition et attendent avec impatience la prochaine ayant pour thème l'Afrique.



Y a d'la récup dans l'art !

Et si on transformait nos déchets en œuvres d'art? Non seulement on pourrait laisser libre cours à notre imagination, créer et s'exprimer à partir de matériaux et d'objets existants, faire du neuf avec du vieux, du beau avec du laid... et ça, c'est déjà magique; mais en plus, on réutiliserait les déchets, on leur donnerait une deuxième vie, bien avant le recyclage industriel, et on limiterait ainsi leur impact négatif sur l'environnement. Avec un public, c'est une entrée possible pour aborder cette thématique des déchets.

Un gobelet
ça trompe
énormément...



Et ensuite,
laisser libre
cours à son
imagination,
et redonner
un sens à ces
objets...

S'envolera? S'envolera pas?



Dans certains pays d'Afrique, l'art de la récup est devenu un véritable artisanat, qui s'exporte de plus en plus, et permet à une partie de la population d'obtenir des revenus nouveaux grâce à ce travail.



À voir

Bricolo Récup'

Vanessa LEBAILLY, Éditions Fleurus, 2003
Dès 5 ans, 36 pages, 5,70 euros

Apprenez à vos enfants à devenir de petits créateurs : avec les emballages de la vie de tous les jours on construit des merveilles! Des modèles ludiques et colorés, des textes clairs adaptés aux lecteurs débutants et des illustrations explicites qui aident les plus jeunes à décomposer les différentes étapes de la réalisation.

Transformer soi-même un déchet en un objet utile ou décoratif, c'est changer de regard sur les déchets, comprendre qu'ils font partie d'un cycle et qu'on peut les considérer comme des ressources.

À la portée de tous et avec peu de moyens, l'initiation aux techniques artisanales de récup' est aussi une ouverture sur les peuples qui ont inventé ces techniques, pour survivre en commercialisant leurs œuvres ou pour s'en servir dans leur quotidien.

Objectifs :

Créer une œuvre collective à partir de déchets.
Donner de la valeur aux déchets et changer la vision souvent négative que l'on en a.

Public : tous (avec l'aide des adultes pour les plus petits).

Matériel : des déchets, de la colle, de la ficelle, du scotch, des ciseaux et cutters (à manipuler avec précaution).

Déroulement :

■ Collecter en amont (faire participer les parents) toutes sortes d'emballages : bouteilles et flacons plastiques, pots de yaourts, boîtes de céréales, de lessive, cannettes, boîtes de conserves, bouchons...

■ Selon l'âge, les participants peuvent travailler en petits groupes ou seuls : chacun choisit plusieurs déchets et se retrouve pour réfléchir à une œuvre collective. La consigne: "vous ne devez utiliser que des déchets (pas de peinture...), alors n'hésitez pas à découper, coller, imaginer et créer!"

■ Pour finir chacun présente sa réalisation après lui avoir donné un nom.

Variantes et prolongements possibles :

■ Exposer les réalisations dans votre structure et inviter les parents, collègues, autres enfants... N'oubliez pas d'y convier la presse.

■ Choisir un thème libre ou un thème imposé en rapport avec votre projet (réaliser des animaux, des masques, des personnages...).

■ Les réalisations peuvent être en 3D ou rassemblées sur un support pour former une fresque.

■ Faire travailler les enfants sur un seul matériau.

Où se renseigner.
Comment s'organiser ?

Les numéros incontournables !

Rectorat de l'Académie Orléans - Tours
02 38 79 38 79 - www.ac-orleans-tours.fr
Conseil régional du Centre
02 38 70 31 63 - www.regioncentre.fr
Direction régionale de l'environnement
(DIREN Centre)
02 38 49 91 91 - www.centre.ecologie.gouv.fr
Ministère de l'écologie et du développement durable
01 42 19 15 51 - www.ecologie.gouv.fr
Centre régional de documentation
pédagogique (CRDP Centre)
02 38 77 87 77 - www.ac-orleans-tours.fr/crdp
ADEME Centre
02 38 24 00 00 - www.ademe.fr/centre
Fond Régional d'Art Contemporain du
Centre (FRAC Centre)
02 38 62 52 00 - www.frac-centre.asso.fr
Institut d'Art Visuel (IAV)
02 38 79 24 67 - www.iav-orleans.com
Théâtre du Vivant

Ils proposent par l'imaginaire d'éveiller un sentiment de compagnonnage à l'égard de toutes les espèces vivantes, mélange d'art et d'environnement.

08 38 58 91 57 - theatreduvivant@wanadoo.fr

Délégation Académique pour l'Éducation Artistique et l'Action Culturelle (DAAC)

Le réseau de la DAAC a pour mission de mettre en œuvre le programme académique d'action culturelle. Il est au service des équipes éducatives souhaitant conduire des projets culturels dans leur établissement.

02 38 79 46 60 - daac@ac-orleans-tours.fr

Les Toiles Vertes

12 Ter Avenue République - 45300 Pithiviers
02 38 30 44 29

Des sites incontournables :

<http://ppa.ecole-et-nature.org/wiki-art-nat>

L'espace de travail "Art et Nature" du réseau national École et Nature

<http://www.marchemo.com>

Site de musique verte qui présente différents instruments à fabriquer avec la nature.

<http://www.ac-orleans-tours.fr/culture>

Renseignements sur les classes à Projet Artistique et Culturel.

<http://www.chaumont-jardin.com>

Le site du festival international des jardins, avec une présentation des jardins réalisés...

<http://www.crdp.ac-orleans-tours.fr>

En allant dans "Arts et culture" puis dans "Base de données", vous trouverez la carte des ressources culturelles locales, une sorte de répertoire détaillé sur les ressources de l'académie dans le domaine de l'art et de la culture.

Ressources

À voir

Mon jardin d'artiste

Dès 7 ans, 16,50 euros
Éditions Plume de Carotte, 2006
Ou comment devenir musicien, peintre, teinturier, sculpteur avec les plantes. Fabriquer des instruments de musique avec des fleurs ou du bois, créer des gouaches et des teintures avec des feuilles ou des écorces, sculpter des légumes ou tresser des branches... Pas de doute, la nature et le jardin savent se montrer généreux pour nous offrir de quoi devenir de vrais artistes de nature! Des trésors artistiques collectés et testés par Véronique Barrau et Nathalie Dento. Un livre-coffret pour pratiquer le loisir créatif vivant! Il contient 3 livrets, un poster-jeu DOMINOS et 4 sachets de graines à semer.



Outils pédagogiques

Représenter la nature

Pour les moins de 7 ans

Action pédagogique sur la nature avec deux axes : "C'est quoi la nature? pour recueillir des dessins en fonction du vécu des enfants et "La nature "sens" dessus dessous" ou comment utiliser tous ses sens pour découvrir la nature.

Plus d'infos : Fondation Nicolas Hulot - 01 44 90 83 00 fnh@fnh.org

Ressentir

Pour les 7-11 ans

Découvrir la nature par les sens, observer différentes représentations artistiques de la nature, susciter le merveilleux par des contes et légendes. Quand la nature rencontre l'art, cela peut s'effectuer par la peinture mais aussi par la musique, les mouvements de danse. Interrogez-vous : comment les sons évoquent-ils des éléments naturels? Un mélange de merveilleux et de nature!

Plus d'infos : Fondation Nicolas Hulot - 01 44 90 83 00 fnh@fnh.org

J'apprends à dessiner la nature

Legende Philippe. Édition Fleurus

Etoile, dauphin, crabe, mouette ou encore pieuvre, escargot, pommier... voici une méthode simple, amusante et efficace pour acquérir les règles de base du dessin. Pour des résultats surprenants!

CD-Rom et DVD

Le bestiaire du jardin

DVD de 12 min, CRDP Alsace

L'axe privilégié de ce projet pluridisciplinaire est le monde animal d'un jardin mais si, la priorité est donnée à la culture scientifique, tout l'intérêt du document repose sur l'articulation avec les autres champs disciplinaires : la musique, les arts plastiques, la maîtrise de la langue.

Des enfants, des jardins - des artistes

CD-Rom, CRDP Bourgogne

Ce cédérom rend compte de l'expérience de classes à PAC. Les démarches proposées prennent appui sur les pratiques artistiques d'artistes contemporains impliqués dans une problématique autour de la nature.

Ouvrages

Arts visuels et jeux d'écriture

CRDP de Poitiers - Coco TEXEDRE - collection ARTS VISUELS - ISBN : 2-86632-553-2 - avril 2004

Pages 50 à 61 en ce qui concerne le thème "Arts et environnement"

Nature, Art contemporain et Société : Le Land'Art comme analyseur social

Brun Jean-Paul - Logiques sociales - Sociologie des Arts.

Le Land Art est un courant contemporain en arts plastiques essentiellement représenté aux USA. Un livre qui se propose de reconstruire une histoire de la civilisation qui a produit dans la deuxième moitié du vingtième siècle ce mouvement artistique!

Jouets des bois et des champs

Carnet nature, Ed Milan

Ce carnet destiné aux enfants présente 45 jeux ou jouets à réaliser dans la nature.



Petite Tâche au pays du Land art

Nadine Coleno, Karine Marinacce - Ed. du Regard, 1990 - 30p

Jardins, l'art et la nature

Madeleine Daire, Christiane Rebattet, Véronique Brown, Stéphanie Bellin - CNDP, 2002 - 40 p

Esthétique et environnement

Aline Rutily, Nathan pédagogie, Collection Vivre à la maternelle

Cet ouvrage destiné aux enseignants de l'école maternelle associe esthétique et environnement en montrant leur complémentarité. Il présente la perception esthétique et la création artistique comme fondements d'une éducation à l'environnement au sens large. Il propose des exemples d'application.



Dessine-moi un jardin

Lucie Paye-Moissinac, édition du CRDP, Disponible au GRAINE Centre en prêt

17 fiches pédagogiques pour les enseignants, éducateurs... et parents. Pour vous guider dans votre projet de jardin avec des jeunes enfants (niveau primaire)

L'Encre Verte - "Art et Nature"

Bulletin d'information du Réseau École et Nature, n°30, hiver 96-97, 40p. - Disponible au GRAINE Centre en prêt

21 pages de cette revue sont consacrées au thème "Art et Nature". Plus qu'une référence, ces pages se veulent à la fois modestes et complètes, conceptuelles et pratiques. Lecture indispensable pour tout éducateur à l'environnement.



Mais encore...

L'art dans la nature l'art avec la nature

Le respect de la nature est la priorité de Delphine Dewachter, passionnée par l'art, l'imaginaire mais aussi la nature. Elle transmet aux enfants du collège de Saint-Germain-du-Puy (18) cet apprentissage au travers de l'art.

Nous avons travaillé avec des élèves de grande section maternelle et de sixième sur ce thème.

Chaque groupe d'élèves a réalisé une œuvre hors du commun à l'aide de moyens très simples et de matériaux (éléments naturels, minéraux et végétaux) trouvés dans la nature autour du collège.

Ils emploient exclusivement des matériaux qu'ils trouvent sur place sans recourir à des procédés techniques particuliers.

Chacun des groupes a réalisé une installation éphémère dans l'environnement avec les matériaux glanés.

Les élèves interviennent dans la nature sans lui causer de dommages. Ils n'enlèvent pas plus qu'ils n'ajoutent à la nature - évitant ainsi le problème du recyclage des matériaux.

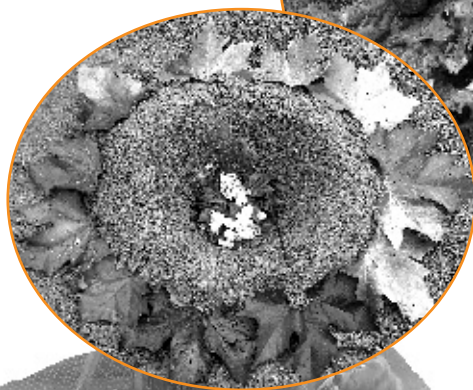
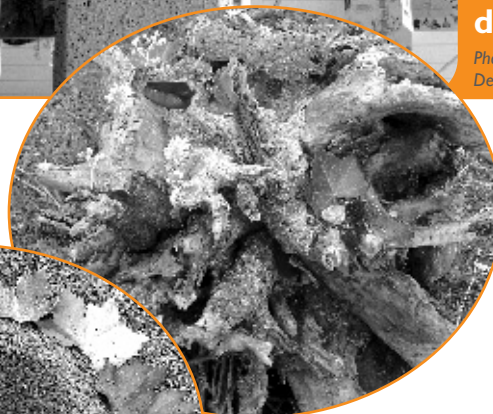
Le résultat est ensuite fixé par la photographie et le dessin pour les élèves de sixième. ■

Delphine Dewachter
Enseignante
et Artiste



Les enfants fixent leurs travaux par la photographie et le dessin, puis exposent dans le hall du collège J.Rostand à S^t-Germain du-Puy (18)

Photos :
Delphine Dewachter



Former les élèves au respect du monde vivant en les rendant acteurs

Le Pôle de Formation à l'Environnement et à la Citoyenneté (PEC) accueille chaque année 650 élèves de maternelle, CM2, 6^e et 3^e.

Les activités sont variées autour de la mare pédagogique, de l'arboretum, de la réserve d'orchidées sauvages, de la friche.

Des activités scientifiques, des constructions, des activités poétiques et artistiques comme celles animées par Delphine Dewachter ont lieu au PEC.

Un autre projet vient d'être réalisé, sur le thème de la récupération des déchets, animé par une enseignante du collège où les élèves se sont exprimés en utilisant des déchets domestiques. ■

Claude Varlot
Responsable du PEC

S'appropriier le monde par l'Art et l'Environnement

Être capable de se situer dans son environnement et d'y agir de manière responsable est un objectif principal que l'école souhaite atteindre à l'issue de la lente maturation des élèves qu'elle accueille vers le statut d'éco-citoyen.

La prise de conscience des spécificités et de la diversité de chaque type d'environnement, mais également de l'influence des interactions humaines sur leur évolution sera d'autant plus grande que les élèves auront affiné leurs capacités perceptives.

L'éducation artistique, nous disent les programmes de l'éducation nationale, permet de mieux équilibrer les formes diverses d'intelligence et de sensibilité. Elle cultive des manières de penser et d'agir devenues indispensables pour s'orienter dans les sociétés contemporaines.

C'est bien au travers de cette approche sensible que se trouve le lien essentiel qui se tisse parfois entre éducation artistique et éducation à l'environnement, la finalité commune à ces deux démarches étant pour l'enfant de s'approprier le monde.

Si l'art a de tout temps utilisé la nature comme sujet d'expression, l'éducation artistique est également dès l'école maternelle un formidable moyen de découverte et de compréhension de cette nature qui nous entoure.

Les arts plastiques s'expriment dans la relation particulière qui se crée entre une matière issue d'un environnement plus ou moins proche et celui qui la travaille pour lui donner forme et sens, mais au-delà de la capacité à développer des aptitudes sensorielles et à décrire grâce au langage les objets et les événements qui s'y rattachent, la simi-

litude d'approche pédagogique est évidente dans la nécessaire concrétisation des objectifs visés par l'enseignant.

Mais plus qu'à chercher des proximités de contenus ou de démarches, ce qui unit art et nature à l'école, ce qui fait qu'ils se nourrissent parfois l'un de

l'autre, c'est qu'à l'encontre d'une majorité de situations scolaires, les projets artistiques ou environnementaux amènent nécessairement les enfants au cœur de situations réelles, les projetant ainsi dans la vraie vie.

Patrice Houssin
Conseiller pédagogique de l'Éducation Nationale

La Photo de la rédaction



Photo : Claire HISTACE

Ce numéro a été réalisé et diffusé grâce au concours du Conseil régional du Centre, de la DIREN Centre, du Conseil général du Loir-et-Cher, du conseil général d'Eure-et-Loir, de l'ADEME Centre, de la Communauté d'Agglomération Orléans Val de Loire, de la DRAF Centre, du CRIJ Centre, de l'OCCE Centre et des Éditions Plume de Carotte



Région Centre

Dans le Centre, c'est vous le centre



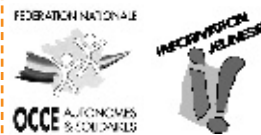
Direction Régionale de l'Environnement
CENTRE



Direction Régionale de l'Environnement



Agence de l'Environnement
et de la Pêche de la Région Centre



Prochain numéro sur

“L'Éducation à l'Environnement Urbain”

Pour le recevoir ou pour envoyer vos articles, contactez-nous au 02 54 94 62 80 ou par mail à lalucioleducentre@grainecentre.org ou complétez gratuitement le bulletin sur le site www.grainecentre.org

La Luciole du Centre - Revue régionale d'éducation à l'environnement est éditée par le GRAINE Centre. Elle a pour but de mettre en relation les acteurs de l'éducation à l'environnement de la région Centre. Publication semestrielle gratuite - Ne peut être vendue. **Directeur de publication** : Nicolas Gagnon - **Coordination** : Éric Samson (eric.samson@grainecentre.org) - **Groupe de pilotage** : Alain Amiot (Observatoire Loire de Blois), Nicolas Gagnon, Sandy Goll (Communauté d'Agglomération Orléans Val de Loire), Annie Mandion, Cora-Line Mary, Cyril Maurer (Maison de Loire du Loiret), Eric Samson - **Comité de rédaction** : Groupe de pilotage et... Emilie Bonatre, Béatrice Couret, Bertrand Deshayes, Patrice Devineau, Hélène Florendeau, Claire Histace, Sophie Legland, Solange Matheron, Sandrine Poirier (Naturalistes Orléanais) - **Comité de relecture** : Claire Histace, Michael Venon - **Dossier "Art et Nature"** : Valérie Le Priol et Cie - **Et la participation de** : Lorraine Benery, Yann Arthus Bertrand, Sylvie Boileau, François Boitard, Catherine Chaillou, Marie Charvet (Exhibition coordinator), Frédéric Chéca (Arboretum National des Barres), Philippe Clot (Lycée Horticole de Blois), Delphine Dewachter (collège J Rostand - Cher), Axelle Gaubert, Patrice Houssin (Éducation Nationale), Charlotte Laffolay (Sologne Nature Environnement), Véronique Lapostolle (Réseau Ecole et Nature), Françoise Le Roch' (Exhibition coordinator), Josiane Maurer, Benoit Morin (Culture O Centre), Emmanuelle Pasquier (Compagnie Extravagante), Eric Peyrous (Ecole du Louroux), Claude Varlot (collège J Rostand, Cher)

Illustrations Luciole : Laurent Mary - **Dessins p4** : Sylvia Boudard - **Photos** : Yann Arthus Bertrand, Catherine Barbier, Lorraine Benery, Franck Chaillou, Bertrand Deshayes, Delphine Dewachter, Thomas Dholland, Marie Doyen (Sologne Nature Environnement), Sandy Goll, Claire Histace, Josiane Maurer, Chrystelle Morin (Compagnie Extravagante), Michael Venon (Union pour la Culture Populaire en Sologne) - **Impression** : Agence Trait de Loire - Orléans (45) - Papier 100 % recyclé sans chlore - **Conception - Design** : GRAINE Centre - Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs - Toute reproduction du contenu de La Luciole du Centre est autorisée voire vivement encouragée à condition de préciser la source et l'auteur et d'envoyer un exemplaire du document au GRAINE Centre - **Sur Internet** : Les articles de ce numéro sont consultables sur le site www.grainecentre.org

GRAINE Centre - Domaine de Villemorant - 41210 Neung-sur-Beuvron - Tel : 02 54 94 62 80 - Fax : 02 54 94 62 81 - Email : info@grainecentre.org - www.grainecentre.org

